

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

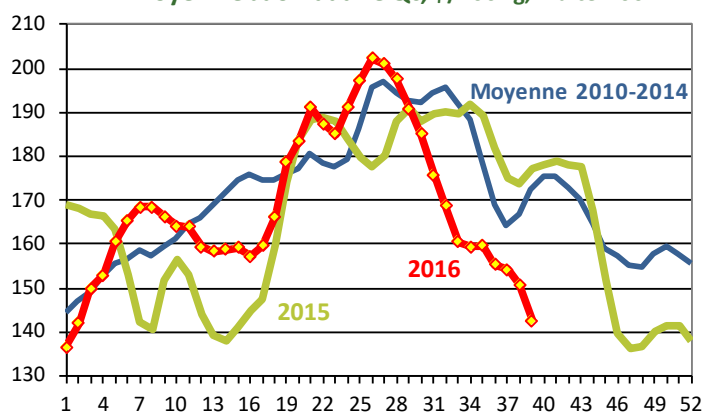
Volume 17, numéro 26, 3 octobre 2016 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 26/09/16 au 02/10/16)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	103 214
	Prix moyen	\$/100 kg	142,67 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	142,42 \$
	Indice moyen*		110,94
	Poids carcasse moyen*	kg	103,74
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	158,00 \$
	\$/porc	163,91 \$	191,60 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	150 253
5 272 070			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	58,72 \$	69,26 \$
Porcs abattus	têtes	2 436 000	86 288 000
Poids carcasse moyen	lb	209,34	210,95
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	76,46 \$	79,88 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3178 \$	1,3225 \$

Semaine 38 (du 19/09/16 au 25/09/16)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	177,59 \$	194,20 \$
15 % les plus bas	à l'indice	154,21 \$	173,51 \$
15 % les plus élevés		222,45 \$	223,27 \$
Poids carcasse moyen	kg	100,93	102,09
Total porcs vendus	Têtes	103 160	3 614 264

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs a accusé une baisse notable, la semaine dernière, de l'ordre de 8,18 \$ (-5,4 %). En pourcentage, il s'agit de la plus forte diminution en 2016. En fin de compte, le prix moyen a clôturé la semaine à 142,67 \$/100 kg.

Au Sud de la frontière, le prix des porcs poursuit sa trajectoire descendante, devant l'abondance de facteurs accélérant son déclin saisonnier. En ce qui a trait au marché des devises, il n'a eu que peu d'influence, le dollar canadien ayant peu varié en moyenne, la semaine dernière.

Quant aux ventes, selon la tendance habituelle à cette époque de l'année, elles ont fortement progressé par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 6 800 têtes (+5 %). Au final, elles se sont élevées à quelque 150 200 têtes; il faut remonter au mois de janvier dernier pour trouver des abattages de cette ampleur.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête du Travail, soit les abattages du 29 août au 24 septembre 2016, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 154,55 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (35 à 38).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence s'est chiffré à 58,72 \$ US/100 lb en moyenne, après avoir essuyé une diminution de 3,26 \$ US (-5,3 %). Par rapport à celui observé en 2015 et à la moyenne établie à la période 2010-2014, il se situe en deçà, de l'ordre de 13 \$ US et 31 \$ US, respectivement.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse s'est de nouveau abaissée, de l'ordre de 3,4 \$ US (-4 %), pour se fixer à 76,5 \$ US/100 lb de moyenne. Le soc (-14,4 \$ US), le jambon (-10,3 \$ US), la longe (-5,1 \$ US) ont particulièrement souffert de la morosité régnant sur le marché de gros.

À quelque 2,44 millions de têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs tourne autour de la capacité d'abattage estimée du secteur porcin américain, et ce, pour une seconde semaine de suite. Pour les semaines à venir, Harrington considère que l'accès à un grand nombre de porcs continuera de limiter le prix des porcs, ce qui en retour maintiendra la marge estimée des abattoirs à un niveau élevé.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le *Daily Livestock Report*, un des éléments venant peser sur la situation actuelle du secteur porcin est la faiblesse des prix sur le marché des bovins. Ainsi, le USDA rapporte qu'au 9 septembre, le prix du bœuf sur le marché de gros était en

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-sept	23-sept	30-sept	23-sept	sem.préc.
OCT 16	49,02	54,00	117,84	129,81	-11,97 \$
DÉC 16	43,97	48,90	105,70	117,55	-11,85 \$
FÉV 17	48,90	53,35	117,55	128,25	-10,70 \$
AVR 17	55,72	59,72	133,95	143,56	-9,62 \$
MAI 17	63,00	66,75	151,45	160,46	-9,01 \$
JUIN 17	67,07	70,75	161,23	170,08	-8,85 \$
JUILL 17	67,00	70,25	161,06	168,88	-7,81 \$
AOÛT 17	66,72	69,65	160,39	167,43	-7,04 \$
OCT 17	57,50	60,32	138,23	145,01	-6,78 \$
DÉC 17	54,85	57,50	131,86	138,23	-6,37 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3046 Indice moyen : 110,665

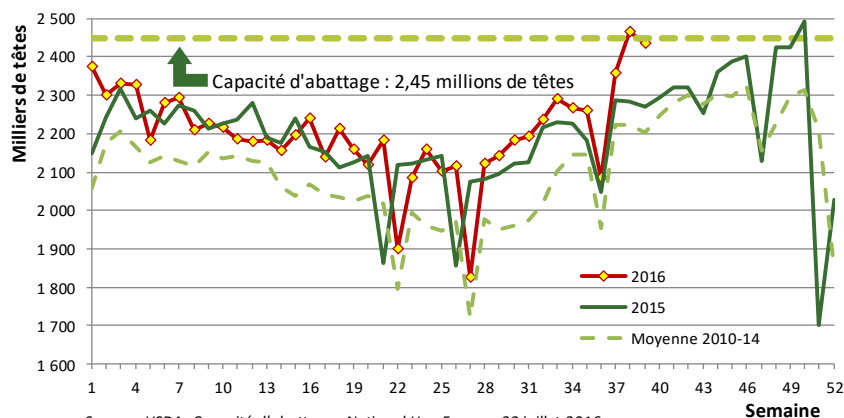
baisse par rapport à la semaine d'avant, et s'est situé 21 % sous le niveau enregistré à pareille date en 2015. Sur le marché de détail, la situation à court terme demeure préoccupante, avec des prix à la consommation qui normalement déclinent après le congé de la fête du Travail, reflétant l'état de la demande pour la viande de bœuf à ce moment de l'année. À cela, il faut ajouter la disponibilité du poulet qui est en croissance.

Cette situation s'explique en partie par des abattages élevés, combinés à la hausse saisonnière des poids moyens de carcasse, ce qui pèse sur l'ensemble de la filière bovine. De ce fait, Conséquemment, le prix des bovins d'abattage est en baisse décroissance, de l'ordre de 21 % depuis le début de 2016 et en-deçà de l'an dernier à la même période, par une marge de 25 %.

Cependant, au 4^e trimestre, les prix devraient se stabiliser et la tendance actuelle se renverser. En effet, la diminution saisonnière de l'approvisionnement en bœuf et la demande pour les pièces de bœuf populaires durant les congés des fêtes devraient soutenir son prix à ce moment. Un élément qui viendra apporter un peu d'oxygène sur ce marché ainsi que sur ceux des viandes concurrentes, dont le porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 22 juillet 2016
Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine, printemps 2016



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2016 et de mars 2017 n'a guère changé par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre s'est abaissée de 3,2 \$ US la tonne courte, tandis que celle de mars a reculé de 2,6 \$ US.

La semaine dernière a vu la valeur des contrats à terme tantôt à la hausse en raison de pluies ayant ralenti le battage des grains la semaine d'avant, tantôt à la baisse en raison de l'amélioration des conditions météorologiques.

Vendredi dernier, le rapport du USDA portant sur les inventaires de grains en date du 1^{er} septembre est paru. Ces derniers se sont élevés à 44,15 millions de tonnes de maïs et 5,36 millions de tonnes de soja. Ces chiffres n'ont pas surpris les analystes même si les inventaires de maïs se sont avérés légèrement inférieurs aux attentes. Ces niveaux des stocks sont similaires à ceux de l'an passé à pareille date.

En ce qui concerne le blé, les inventaires se sont chiffrés à 68,77 millions de tonnes, un niveau supérieur à 2015, de l'ordre de 17 %, et la quantité la plus importante des 29 dernières années.

À propos de la Chine, jeudi dernier, son gouvernement a officialisé la taxe sur la drêche de distillerie d'origine américaine, pouvant varier entre 10 % et 10,7 %, qu'ils

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2016-09-30	2016-09-23	2016-09-30	2016-09-23
déc-16	3,36 ¾	3,36 ½	299,6	302,8
mars-17	3,46 ½	3,46 ¼	302,1	304,7
mai-17	3,53 ½	3,52 ¼	303,9	305,1
juil-17	3,60 ¼	3,59 ½	305,6	306,3
sept-17	3,67	3,66 ½	305,4	305,8
déc-17	3,76 ½	3,75 ¼	303,4	302,8
mars-18	3,86 ¼	3,85 ½	304,2	303,9
mai-18	3,91 ¼	3,91 ¼	304,7	304,6

Source : CME Group

désignent comme étant une taxe anti-subsidation. Ceci advient en réplique à une plainte à l'OMC de la part des États-Unis contre la Chine au sujet du soutien des prix dans la production de riz, de maïs et de blé.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 30 septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,47 \$ + décembre 2016, soit 190 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,89 \$ + décembre, soit 207 \$/tonne.

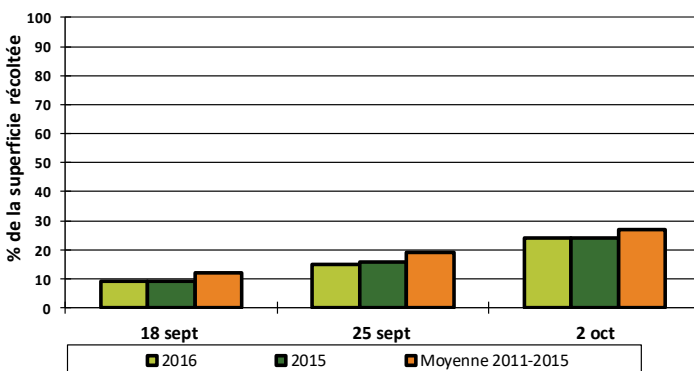
Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 1,38 \$ + décembre 2016, soit 187 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,89 \$ + décembre, soit 207 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 2 octobre, 24 % de la superficie de maïs était récoltée aux États-Unis, soit la même proportion qu'en 2015, à la même période. Comparativement à la moyenne des cinq années antérieures, qui atteignait les 27 %, la récolte 2016 tire un peu de l'arrière.

En ce qui concerne le soja, la récolte serait complétée à hauteur de 26 %, comparativement à 27 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre

	2015	2016	Var. 16/15	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	69 185	70 851	+2,4 %	+1,1 %
Cheptel reproducteur	5 986	6 016	+0,5 %	+0,6 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 741	21 090	+1,7 %	-0,1 %
de 50 à 119 lb	18 496	18 851	+1,9 %	+0,8 %
de 120 à 179 lb	12 855	13 325	+3,7 %	+2,3 %
180 lb et plus	11 108	11 568	+4,1 %	+3,1 %

Sources : Daily Livestock Report, 28 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 30 sept. 2016

USA : DES INVENTAIRES RECORDS DE PORCS

Ce qui pourrait résumer le plus récent rapport *Quarterly Hogs and Pigs*, publié vendredi dernier, est le constat d'un nombre plus élevé que prévu de porcs, à l'exception du cheptel reproducteur. Ainsi, au 1^{er} septembre, le nombre total de porcs en inventaire a augmenté de 2,4 % par rapport à 2015, à la même période, ce qui est supérieur aux attentes des analystes, lesquels chiffrèrent la hausse à 1,1 %, en moyenne.

Les données concernant les catégories de porcs de 120 à 179 lb et de plus de 180 lb étaient particulièrement attendues, étant celles dont l'ampleur mettra au défi, le cas échéant, la capacité d'abattage aux États-Unis en novembre et au début de décembre. Or, elles ont affiché des augmentations significativement plus élevées qu'anticipées. En conséquence, le *Daily Livestock Report* rapporte que les analystes ont rehaussé leurs prévisions des abattages pour la fin de 2016 et 2017.

Fait à noter, pour les trois dernières parutions du rapport, les inventaires totaux de porcs ont battu les records précédents au même trimestre, et ce, depuis que les données sont compilées.

Sources : USDA, 30 sept. et Daily Livestock Report, 28 sept. et 3 oct. 2016

Inventaire des porcs aux États-Unis Record selon le trimestre

Total des porcs	('000 têtes)	Record établi en
Au 1 ^{er} mars	68 124	2016
Au 1 ^{er} juin	68 421	2016
Au 1 ^{er} septembre	70 851	2016
Au 1 ^{er} décembre	83 741	1943

Source : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 30 sept. 2016

USA : REBOND DE LA CONSOMMATION DES VIANDES ROUGES D'ICI 2025

Aux États-Unis, si la décennie 2006-2015 a vu les consommations de bœuf et de porc accuser des baisses, celles-ci devraient afficher un rebond pour la période 2016-2015, selon le USDA.

Ainsi, de 2006 à 2015, la consommation de bœuf par habitant a chuté, de l'ordre de 15 %, alors que celle du porc reculait de 4 %. En revanche, la consommation de poulet a augmenté, affichant une croissance de 5 %. Selon le USDA, le principal facteur expliquant ces évolutions contrastées est la progression des prix de détail. Par exemple, en valeur, le bœuf demeure la

viande la plus onéreuse, son prix de détail se situant à 5,92 \$ US/lb en août dernier, alors que ceux du poulet et du porc s'établissaient à 1,91 \$ US et 3,80 \$ US au même moment, respectivement. De plus, durant cette décennie, le bœuf est la viande dont le prix de détail s'est accru le plus rapidement, de l'ordre de 53 %, en raison d'une offre serrée alors que la hausse s'est limitée à 12 % en ce qui concerne le poulet.

Mis à part les prix, d'autres éléments pourraient avoir contribué au fait que les consommateurs américains ont quelque peu délaissé le bœuf et le porc. Entre autres, des préoccupations à l'égard de la santé entourant la consommation de viande et la disponibilité accrue de produits de poulet à préparation rapide, telles les poitrines désossées et sans peau ainsi que les plats prêts à servir.

Or, durant la prochaine décennie, la consommation de bœuf et de porc devraient renouer avec la croissance. Ceci s'explique par la progression attendue de la production de ces viandes, de l'ordre de 12 % et 10 %, respectivement. Des plus faibles coûts d'alimentation animale, une bonne demande domestique et étrangère contribueront à ceci.

NOUVELLES DU SECTEUR

Résultant de cette hausse de production, les prix du bœuf et du porc reculeront de 11 % et 12 %, ce qui renversera la tendance lourde des dernières années du côté de la consommation de ces viandes. En effet, elles pourraient connaître des augmentations de 2,7 % et 1,7 %, respectivement. Pour sa part, celle du poulet poursuivra sa progression (+2,3 %), à un rythme toutefois deux fois moins rapide qu'à la décennie 2006-2015 (+5 %).

Sources : Feedstuffs, 28 sept. 2016 et USDA

LA RUSSIE CONTESTE EN APPEL DE LA DÉCISION DE L'OMC

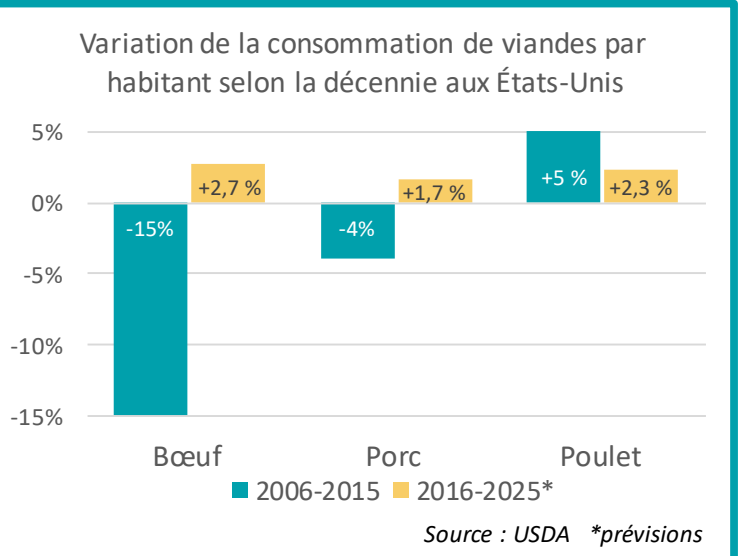
Sans surprise, la Russie conteste en appel l'avis de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui lui a donné tort sur l'embargo sanitaire frappant la viande porcine européenne depuis début 2014. L'appel a été déposé le 23 septembre dernier. La décision devrait être rendue dans trois mois, selon les règles de l'OMC.

Rappelons que Moscou a décrété en janvier 2014 un embargo sur l'ensemble du porc européen, motivé par des cas de fièvre porcine africaine en Pologne. Suite à cela, l'Union européenne (UE) a porté plainte le 27 juin 2014 devant l'OMC. Après le 19 août, l'Organe de règlement des différends de l'OMC a estimé que l'embargo russe sanitaire sur la viande porcine européenne n'était pas conforme aux règles du commerce international.

Source : Agrisalon, 24 sept. 2016

PESTE PORCINE AFRICAINE : LES PETITES FERMES MISES EN CAUSE POUR SA PROPAGATION

Lors d'une rencontre le 14 septembre dernier, l'Association des producteurs de porcs de l'Ukraine a présenté un rapport exigeant la révision des instructions aux vétérinaires pour éliminer les foyers de peste porcine africaine. Les représentants de cette association ont ajouté que, dans le contexte actuel, les grandes entreprises ciblent la fermeture des petites fermes. Ces dernières sont accusées de ne pas respecter les règles de biosécurité et donc, d'une certaine façon, de soutenir la propagation du virus.



En juillet, le vétérinaire en chef russe a suggéré que pour éliminer la peste porcine africaine, le gouvernement devrait soit tuer tous les sangliers sauvages du pays ou fermer chaque petite exploitation porcine. Selon lui, ces mesures briseraient la chaîne d'épizootie, ainsi toutes les éclosions de virus seraient contenues et ne représenteraient plus une menace pour les autres régions.

Des mesures similaires ont déjà été proposées par plusieurs autres fonctionnaires dans différents pays. C'est le cas en Estonie, notamment, où le président d'une importante coopérative de porcs de reproduction a suggéré que le gouvernement achète tous les animaux des fermes détenant 50 porcs et moins.

En outre, un resserrement du règlement pour combattre la peste porcine africaine est en négociation en Pologne. Le pays considère instaurer une loi spéciale par rapport au virus, qui viendrait étendre le pouvoir des inspecteurs vétérinaires et ajouterait des règles plus strictes par rapport au déplacement des porcs.

Source : Global Meat News, 28 sept. 2016

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A.

